

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 1,
Février 2026**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Epié Augustine Michaela BONGBA 1-17

Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**
GONKALIE Gbana Francis 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas
de violencia machista en España**
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de pascual Duarte de Camilo José Cela**
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans reivindicación
del conde don Julián de Juan Goytisolo**
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l’expressivité**
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatién KONAN & Tchékpoho SORO 99-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public
dans l’émission Jakaarlo Bi**
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :
les Peuples de la Côte d’Ivoire**
Ayé Clarisse HAGER-M’BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

Histoire

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**
DIANKA Balla..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.**
Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)
 Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**
 N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,
 ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

Géographie

- 25. Impacts de l'orpillage légal sur les écosystèmes préforestiers dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**
 N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER) à Dakar (Sénégal)**
 Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**
 René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**
 Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &
 Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro**
 Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué**
 Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**
 SEDEHI Akissi Epiphane, TRA BI Zamblé Armand &
 KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction de l'existence à la fonctionnalité**
 Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans la problématique du développement de l'Afrique**
 Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**
 N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme
dans le monde vécu aujourd'hui**
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique :
déconstruire le paradigme technoscientifique**
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

Anthropologie et sociologie

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique :
diversification et enjeux de sécurité**
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale :
dynamiques identitaires au Gabon contemporain**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance
éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien :
une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale
dans le département d'Alépé**
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route
et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré,
sud-ouest de la Côte d'Ivoire**
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

Criminologie

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE 790-804

SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES

Sciences politiques et administratives

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI 805-813

SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868

**« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :
un discours hétérogène au service de l'expressivité**

Bini Kouamé PRAO

*Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : biniprao@gmail.com*

Yao Gatien KONAN

*Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : konangatien@gmail.com
&*

Tchékpoho SORO

*Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : sorotchekpoho@gmail.com*

Date de soumission : 14-01-2026

Date de publication : 28-02-2026

Résumé

La présente contribution s'intéresse à la façon dont Meiway procède, dans sa chanson, « Miss lolos », pour communiquer au public un regard africain sur la beauté féminine et le procès qui en découle. Sa stratégie ayant intégré l'approche de l'adaptation à l'auditoire par la délivrance d'un discours à caractère hétérogène, l'on a interrogé le mode opératoire de cette méthode d'approche, à travers ce qui suit : comment l'hétérogénéité discursive permet-elle au sujet parlant d'exposer sa vision et quel sens peut revêtir un tel mode expressif ? Pour répondre efficacement aux préoccupations susmentionnées, la méthode de l'hétérogénéité discursive et celle de la stylistique ont été convoquées. La démarche adoptée est celle de la description qui a permis de démontrer, dans une analyse de la chanson, que le discours opère fondamentalement par l'hybridité linguistique, la métaphore et l'hyperbole. Il en ressort, à terme, que le locuteur expose un critère africain de détermination de la femme belle et invite la femme à la poitrine généreuse à s'accepter.

Mots clés : Hétérogénéité discursive –expressivité –hybridité linguistique- métaphore– hyperbole.

**"Miss lolos" by Frederic Éhui Meiway: A heterogeneous discourse in the
service of expressiveness**

Abstract

This contribution examines how Meiway, in his song "Miss lolo", communicates to the public an African perspective on feminine beauty and the resulting process. Since his strategy incorporates the approach of adapting to the audience through the delivery of a heterogeneous discourse, the modus operandi of this method of approach appears through the following question: how does discursive heterogeneity allow the speaker to express his vision, and what meaning can

such an expressive mode have? To address effectively the aforementioned concerns, the methods of discursive heterogeneity and stylistics are used. The approach adopted is that of description, which demonstrated, through an analysis of the song, which the discourse operates fundamentally through linguistic hybridity, metaphor and hyperbole. It ultimately emerges that the speaker sets out an African criterion for determining a beautiful woman and invites the woman with ample breasts to accept herself.

Keywords: Discursive heterogeneity - expressiveness –linguistic hybridity- metaphor – hyperbole

Introduction

L'une des conditions essentielles de l'efficacité d'un discours est l'inscription de l'instance de réception et la prise en compte de ses attentes relativement au sujet abordé. Cette condition de réussite de toute parole est ce dont parle Ruth Amossy lorsqu'elle préconise « l'adaptation à l'auditoire », (R. Amossy, 2000 : 33). Cela signifie que pour atteindre le but de sa profération, le langage, verbal ou transcrit, doit intégrer, entre autres paramètres, la performance et les susceptibilités de l'allocutaire ou de l'auditoire. Dans sa chanson, intitulée « Miss lolos », Frédéric Ehui Meiway, artiste-chanteur ivoirien, fait sienne cette donne. Ce qui lui permet de livrer un message sur la forme plantureuse de la femme, en général, celle de sa « chérie » ou bien-aimée, en particulier. Ledit message, renfermant des mots et expressions de langues du terroir ivoirien, et même au-delà, acquiert, par ce procédé d'expression, un caractère hétérogène qui n'est pas sans lien avec le regard et le jugement qu'a Meiway de la femme belle. C'est ce qui justifie la présente étude, intitulée « « Miss lolos » de Frédéric Ehui Meiway : un discours hétérogène au service de l'expressivité. » Ainsi formulé, le sujet suscite les interrogations, ci-après : comment l'hétérogénéité discursive se donne-t-elle comme un moyen d'expressivité dans « Miss lolos » ? Quelle interprétation peut-on faire de ce procédé d'énonciation ? Ces questions reposent sur le postulat qu'au-delà de sa dimension de dépaysement et de détente, la chanson étudiée véhicule nécessairement un message que l'étude se propose de décrypter après en avoir fourni une analyse. Ainsi, dans une démarche descriptive, à l'aide de la méthode de l'hétérogénéité discursive de Jacqueline Authier-Revuz et l'approche stylistique d'inspiration de Charles Bailly, qui feront l'objet d'une présentation succincte, des réponses aux préoccupations posées seront fournies. Mais c'est par un cadre général que débute l'étude.

1. Considérations d'ordre général

Les données générales à convoquer, dans cette rubrique, comprennent les concepts essentiels du sujet d'étude, à savoir l'hétérogénéité discursive et l'expressivité. Il faut préciser, cependant, qu'il

ne s'agira pas de s'attarder sur des concepts dont les fondements épistémologiques sont déjà élaborés par des spécialistes de renom. Il sera plutôt question d'en faire un exposé succinct qui précise exactement de quel côté l'étude situe son objet.

1.1. De l'hétérogénéité discursive

Le terme hétérogénéité tire ses origines de deux (2) mots grecs. Il s'agit de "hétéros" qui signifie « différent, étranger ou autre » et de "genos" se traduisant par « race ou famille ». L'hétérogénéité est alors la situation ou le caractère de ce qui rassemble des éléments d'origine et/ou de nature différente. Ce vocable est en usage dans plusieurs domaines d'étude et de connaissance, y compris en linguistique où il s'applique au discours et a engendré le syntagme nominal « hétérogénéité discursive ». Celui-ci désigne tout discours qui, selon Monique Lebre, « contient en son sein des éléments différentiels qui se détachent du reste de la surface discursive. », (M. Lebre, 2009 : 2). Dit autrement, l'hétérogénéité discursive renvoie, en général, à un procédé de langage consistant à insérer, dans un discours en cours de réalisation, un autre propos.

Ce discours est appréhendé, en Grammaire, sous la dénomination de discours rapporté (DR), généralement saisi comme la reprise partielle ou intégrale, plus ou moins loyale, du propos d'autrui dans une énonciation en cours. Pour Martin Riegel et ses collaborateurs, le discours rapporté « représente un dédoublement de l'énonciation : le discours tenu par un locuteur de base contient un discours attribué à un autre locuteur. », (M. Riegel et al, 2015 : 597). D'un point de vue grammatical donc, le discours rapporté fonctionne entièrement sur le trio de forme : discours direct (DD), discours indirect (DI) et discours indirect libre (DIL). En linguistique et en pragmatique, la question du DR a donné lieu à des recherches variées, avec des approches, elles aussi, diverses.

Au nombre de ces études, on note la théorie de l'hétérogénéité discursive, développée et promue par Jacqueline Authier-Revuz, dans le cadre de la représentation du discours autre (RDA). Pour elle, on parle d'hétérogénéité discursive lorsque « le locuteur fait place explicitement dans son discours au discours d'un autre. », (J. Authier-Revuz, 1982 : 92). L'auteur en distingue deux (2) types, à savoir l'hétérogénéité constitutive et celle dite montrée. Traitant de la dimension constitutive du discours, Dominique Maingueneau relève qu'il « est dominé par l'interdiscours. », (D. Maingueneau, 1996 : 46). Pour ce qui est de l'hétérogénéité montrée, il souligne qu'elle « correspond à une présence localisable d'un discours autre dans le fil du texte. » Plus clairement et en ce qui concerne l'hétérogénéité, le caractère constitutif d'un discours tient au fait que l'on

s'exprime toujours à travers des mots ou expressions d'une langue dont on n'est le créateur, donc au moyen de mots et tournures qui sont, sans aucun doute, usités bien avant, par d'autres locuteurs. Le volet montré d'un propos, quant à lui, provient de la volonté du locuteur d'user d'un emploi autre, distinctement identifiable dans le discours. Ainsi, l'hétérogénéité discursive se manifeste généralement sous trois (3) formes, à savoir :

- L'hétérogénéité générique : elle se caractérise par un mélange de genres (par exemple, un texte en prose renfermant des passages en vers) ;
- L'hétérogénéité linguistique : cette forme se distingue par une insertion de mots, expressions ou phrases d'une ou de plusieurs langue(s), différente(s) de celle par laquelle le locuteur communique effectivement ;
- L'hétérogénéité citationnelle : elle est perceptible à travers la présence d'un locuteur A dans le propos, en cours, d'un locuteur B. Cela peut s'accompagner ou non d'une typographie particulière.

De ce qui précède, il ressort que tout discours est constitutivement marqué si bien que, dans cette étude, les efforts en vue de relever la dimension hétérogène du titre "Miss lolos" à l'effet de prouver son expressivité relèveront de l'hétérogénéité montrée.

1.2. Du concept d'expressivité

L'expressivité renvoie, ordinairement, au caractère ou à la qualité de ce qui est expressif. Quant à l'adjectif « expressif », lui-même, il se rapporte, dans le langage courant, à ce qui traduit, de manière appropriée, ce que l'on veut faire comprendre par le langage articulé et/ou non verbal.

Partant de cette perspective, la linguistique, en dépit des nombreuses approches du concept en son sein, le saisit, globalement, dans sa relation avec l'affect. Ainsi, à propos de l'expressivité, Éric Bordas écrit :

[...] c'est l'adjectif *expressif* dont *expressivité* est un emploi dérivé, circulant de façon plus ou moins improvisée et intuitive au XIX^e siècle avant de devenir une référence scientifique au début du XX^e siècle en linguistique et en esthétique [...] pour nommer le caractère de ce qui exprime remarquablement des qualités dans le domaine des émotions – qui semble indispensable pour caractériser des formes langagières, des tournures, des choix énonciatifs originaux, (E. Bordas, 2022 : 1)

La citation précédente souligne non seulement la consubstantialité de l'expressivité à la sphère des sentiments mais aussi et surtout à « des formes langagières, des tournures, des choix énonciatifs originaux. » C'est justement au nom de l'originalité de l'expression langagière que des spécialistes

déconseillent le recours aux tournures ou formules toutes faites (clichés) qui, à force d'être répétées, tombent dans la banalité. Dans cette logique et faisant écho du parti pris de Crevier (1765) pour les épithètes qui renforcent le sens d'un discours, Ruth Amossy et Anne-Pierrot Herschberg notent : « Les épithètes vraiment estimables sont celles qui ajoutent au sens, en sorte qu'on ne peut les supprimer sans faire perdre à la phrase une partie de son mérite. [...] Nous voulons, même en vers, que les épithètes disent quelque chose », (R. Amossy et A.P. Herschberg, 2011 : 14) Dit autrement, Crevier encourage, à travers l'exemple des adjectifs épithètes, un usage, dans le langage, de mots ou expressions qui contribuent à la construction du sens.

Cela suppose que la dimension expressive du discours d'un orateur requiert de lui deux (2) conditions, au moins. La première est que celui-ci soit l'auteur et non le répétiteur du propos qu'il prononce. La seconde est relative à l'investissement de sa charge affective personnelle dans le dire afin qu'il soit susceptible d'émotionner ou d'émouvoir son auditoire. Autrement, ce serait faire preuve de conventionnalisme qui conférerait au langage un style rebattu, pauvre et inapte à produire de l'effet.

Le pouvoir qu'a la parole d'éveiller et de mettre en branle la sensibilité d'autrui se perçoit dans l'organisation textuelle de la chanson « miss lolos » de Meiway. Ce que l'analyse vise à démontrer dans les lignes qui suivent.

2. De la dimension hétérogène du titre 'Miss lolos'

Il est question, dans cette partie, de présenter le mécanisme linguistique grâce auquel le locuteur tente de transmettre son message. On note, à ce niveau, que Meiway fait preuve d'une créativité dans l'expression en faisant cohabiter harmonieusement plusieurs langues. Ce procédé s'appuie sur deux formes essentielles, à savoir l'hybridité linguistique, d'un côté, la métaphore et l'hyperbole, de l'autre.

2.1. Présence marquée d'une hybridité linguistique

La chanson 'Miss lolos' constitue un condensé de tournures, formules et imaginaires provenant du n'zima (une langue locale ivoirienne), du nouchi que Jérémie N'guessan Kouadio qualifie « d'une des variétés du français parlé en Côte d'Ivoire », (J. N'guessan Kouadio, 2008 : 9). Ces deux sont en alternance constante avec « le français central » ou « français de référence », (J. N'guessan Kouadio, 2008 : 1) ou encore « français », tout simplement, langue officielle du pays, mais aussi avec l'anglais. C'est pourquoi par souci de transcription, l'étude s'appuie sur la version

“lyric” de ce titre, disponible sur Google. En effet, cette version propose une traduction en français des paroles de ladite composition qui comporte huit (8) couplets de vers inégalement distribués.

Toutefois, avant d’aborder ces couplets, proprement dits, on observe l’hybridité linguistique dans l’intitulé même de la chanson. Celui-ci se compose, en effet, du mot anglais “miss”, équivalent français du substantif “mademoiselle”, et du terme “lolos”, issu du nouchi et qui est synonyme du lexème “sein ou mamelle”. Dès lors, le titre “Miss lolos” pourrait se traduire, littéralement, par « Mademoiselle seins » ou « Mademoiselle mamelles ». Mais, de manière logique, l’une des compréhensions littéraires qu’il serait acceptable de retenir de cette combinaison atypique est « Mademoiselle à la poitrine généreuse ».

Le caractère hétérogène du discours que préfigure le titre s’enrichit et se renforce avec le recours au N’zima, une langue de Côte d’Ivoire, d’un peuple du même nom, situé au sud-est du pays et qui est par ailleurs la langue d’origine du proposant Meiway. C’est même par cette langue que commence la chanson dont les deux premiers couplets en traduisent la matérialité. La transcription, ci-dessous, qui en constitue une illustration, est relative au premier couplet :

*Bingoh ébonou bin kpoundè mowoulè
Nani yè mi kpoundè (Angba)
Minglo kalè nanliha-Moti kpokè la mi
Kpoundé (Angba)
Onwou nanè adoufoudiè (oyè)
Oyonfou si Congo (oyè)
Nanè adoufoudiè (oyè)-Obouati
Koungouman oh (oyè)
Béfléli Miss Lolo. Lolo*

En français, voici comment ces propos sont traduits :

On [ne] va pas à la chasse pour chercher os
C’est [de la] viande on cherche (vrai)
Je ne veux pas une vieille femme mais une en bonne santé
Que je cherche (vrai)
Avec beaucoup de chair (oyè)
Ses seins dansent congo (oyè)
Viande moins chère (oyè) un bassin
Énorme (oyè)
On l’appelle miss lolo. Lolo

Par ailleurs, le locuteur convoque, à la suite de sa langue d’origine, la langue française et cela, pour la toute première fois, dans le texte. Mais cette convocation n’est pas univoque du français car celui-ci alterne avec le nouchi. On peut ainsi lire, dans le troisième couplet :

Ma chérie a les lolos (lolo)-Ma

Freshni a les lolos (lolo)
Mon goman a les lolos (lolo)

En dépit de ce mélange de langues, la construction des énoncés est faite sur la base de la syntaxe française. En effet, comme on peut le remarquer, le syntagme nominal « ma chérie » et celui, verbal, « a » (français) sont complétés par « lolos » (nouchi) que précise l'article défini « les » (français) pour donner « Ma chérie a les lolos », dans le premier vers. Il en est de même de « ma freshni », « a », « les » et « lolos », au sein des deux premiers vers, sauf qu'à ce niveau, le syntagme nominal « ma freshni » est composé de l'adjectif possessif français « ma » et du substantif nouchi « freshni ». Cet emploi est le même dans le troisième vers où les éléments nouveaux sont l'adjectif possessif français « mon » et le substantif nouchi « goman ». A l'observation, on se rend compte qu'il s'agit d'une construction syntaxique identique à l'ensemble des trois vers dont les seuls constituants variables semblent être les syntagmes nominaux « ma chérie », « ma freshni » et « mon goman ». Dès lors, il importe de se pencher sur la portée sémantique de ces derniers.

Sémantiquement sentant, il convient de rappeler que le nominal nouchi « lolos » est déjà cerné comme équivalant à « seins » ou « mamelles ». Et dans la mesure où « ma chérie » relève du français, la présente analyse ne s'attardera que sur « ma freshni » et « mon goman ». À ce niveau également et pour la même raison que supra, l'examen fait l'économie des possessifs « ma » et « mon » pour ne privilégier que l'élucidation de la valeur sémantique des noms « freshni » et « goman ». Dans le langage nouchi, ces substantifs désignent, à l'instar d'autres, employés dans la quatrième strophe : « nana » (Ma nana a les lolos), « gadi » (Ma gadi a les lolos), « go », (Ma go a les lolos) et « gomi » (Mon gomi a les lolos), une seule et même réalité sociologique. Il s'agit de l'humain de sexe féminin que l'on considère globalement dans une relation amoureuse. Toutefois, il convient de noter que l'emploi de ces nominaux s'applique, rarement, à la femme dont la vie amoureuse est caractérisée par le sérieux : mariée, en concubinage, fiancée, relativement âgée. Pour cela, les noms dont il est question, à savoir « freshni » et « goman », apparaissent comme synonymes de l'appellation triviale et abusive « chéri(e) » ou « tendre aimé(e) ». Ce qui fait du passage, extrait de la troisième strophe et analysé plus haut, un emploi anaphorique dont la formulation répond probablement à une nécessité de composition musicale sur fond d'une hybridité linguistique à vocation expressive. Mais, il n'y a pas que la convocation de cette hybridité car certains emplois métaphoriques s'inscrivent dans cet élan également.

2.2. Recours à la métaphore et à l'hyperbole

En faisant l'économie des approches d'écoles ou de tendances, on retient de la métaphore une forme d'expression dont la caractéristique principale est le transfert de sens. Cela signifie que la métaphore est un procédé linguistique qui, s'appuyant sur un lien de ressemblance plus ou moins nette, autorise une mutation de sens entre des termes ou ensembles de termes. D'un côté, l'on a l'entité réelle (comparé) et de l'autre, celle qui lui est proche ou similaire (comparant). Concernant l'hyperbole, elle peut être globalement saisie comme un procédé d'expression dont la particularité est de jouer sur l'effet d'exagération à travers l'usage d'un mot ou d'une tournure. Tous ces procédés ont en commun de permettre au locuteur de toucher la sensibilité de l'auditeur, comme tente de le faire Meiway au moyen des paroles que voici :

Tes seins dja foule comme Cynthia (couplet 7, vers 12)

Antou a les papayes solos- papayes solos (couplet 8, vers 7)

Le premier des extraits de paroles susmentionnés renferme une tournure nouchi, à savoir « dja foule » qui tient lieu de syntagme verbal relativement à sa position et sa signification. En effet, elle est, du point de vue syntaxique, directement postposée au syntagme nominal « tes seins » et est immédiatement suivie de la conjonction comparative « comme » qui introduit le nom « Cynthia » pour donner « *Tes seins dja foule comme Cynthia.* » Sur le plan de la signification, l'expression « dja foule » vaut « être en évidence » ou « dominer la scène ». Dès lors, le vers en question peut, en toute logique, signifier « tes seins dominant la scène de la même façon que Cynthia ». Il faut préciser qu'à ce niveau, le comparant peut être soit la personne de Cynthia, elle-même, soit les seins de cette dernière soit elle et ses seins à la fois. Dans tous les cas, le plus important est la phrase « tes seins dominant la scène » et cela, dans la mesure où se pose la question de l'opérationnalité de la situation qu'elle décrit. Autrement dit, comment des seins peuvent-ils dominer une scène ? En réalité, il s'agit d'une amplification liée à la forme généreuse des seins de la femme évoquée (la chérie du locuteur), des seins aussi énormes qu'ils attirent aussitôt le regard à la moindre vue. Ainsi se justifie la dimension hyperbolique de son propos, telle qu'annoncée plus tôt.,

Pour ce qui est du caractère métaphorique de ce discours, il réside dans le second exemple, notamment à travers son premier tenant, à savoir « *Antou a les papayes solos* ». Celui-ci est caractéristique de la métaphore directe (métaphore contextuelle ou métaphore in absentia), c'est-à-dire la forme métaphorique qui, dans l'expression, mentionne l'élément similaire (le comparant)

et fait ellipse de l'entité réelle (le comparé) de laquelle est rapproché le comparant mais que l'on identifie, pour la plupart, grâce au contexte.

Ainsi, dans « Antou a les papayes solos », on observe un rapprochement entre « papayes solos », comparant dont le comparé est éliminé. Cependant, à partir de la caractéristique définitoire de la métaphore *in absentia* et dans la perspective de l'analyse, ci-dessus, relative à l'hyperbole, on peut raisonnablement soutenir que l'entité réelle, qui tient lieu de comparé-non formulé, est le nom « seins ». Cela se justifie par le fait que les nominaux « sein » et la « papaye solo » ont pour point similaire « la grosseur » qui représente la marque sémantique autorisant le transfert de sens entre les deux. Il importe de préciser que la papaye solo est une variété de papaye qui, en dépit du caractère multiforme de son aspect, bénéficie d'un préjugé de grandeur, en terme de volume, dans l'entendement populaire ivoirien. Par cette tournure imagée, le locuteur s'adapte alors à son auditoire afin de lui permettre de saisir la quintessence de son propos qui aura, dès lors, été efficace. Quant au message, lui-même, il est apparemment relatif à la forte poitrine de la bien-aimée du sujet parlant, laquelle a des seins volumineux et qui rendent fier ce dernier qui les évoque avec fierté et délectation. Mais en réalité, ce message va au-delà de la simple dimension mammaire, comme on le verra dans l'articulation qui suit.

3. Analyse interprétative

L'essentiel, dans la rubrique-ci, consiste à fournir une construction de sens de la chanson « Miss lolos » relativement à la description qui en est faite antérieurement. Cela tient compte du contexte africain, globalement. Ainsi l'analyse s'attarde-t-elle sur deux pistes plausibles. Ce sont, respectivement, la réaffirmation d'une singularité africaine et l'appel à l'auto-acceptation des femmes à la poitrine plantureuse.

3.1. Réaffirmation d'une identité africaine

Au regard de l'examen précédent, la chanson « Miss lolos » apparaît comme un artifice discursif que s'offre Meiway pour exposer la vision globale de son environnement social relativement à la beauté féminine. Il est, en effet, établi que de son contact avec la civilisation occidentale, l'Afrique noire a subi des influences dont celles relevant de la langue, du comportement et de la croyance. C'est ainsi qu'insidieusement, notamment au moyen de l'industrie cinématographique, l'Occident

a réussi à faire admettre, en milieu africain, sa conception de la beauté de la femme, qui se résume en une femme de petite forme et nécessairement élancée. Cette vision de la femme belle est matérialisée, dans divers pays d'Afrique subsaharienne, par un concours institutionnel, dénommé « miss », suivi du nom du pays et l'année d'organisation, comme « miss Côte d'Ivoire 2024 » ou « miss Gabon 2025 ». Ladite pratique consiste à désigner, à partir de la beauté physique, entre autres clauses, la « plus belle femme » du pays, qui bénéficie, un an durant et de manière officielle, de larges traitements de faveur de la part d'organismes publics et privés. Ainsi le critère formel de désignation de la nominée confère à la compétition le trait d'un colonialisme mental qui a façonné et continue de façonner, au détriment d'un regard endogène, les conditions de détermination de la beauté féminine chez bon nombre d'Africain(e)s et ce, en raison de la durée relativement prolongée, de l'ancrage certain, puis, de l'hypermédiatisation de cette épreuve. Face à cette réalité, caractéristique d'une sape des valeurs culturelles autochtones, des initiatives locales, à caractère collectif, sont engagées non pas pour se liguer contre cette vision de la femme belle mais pour en promouvoir une autre, adossée, elle, à un regard africain. À ce titre, on peut évoquer le concours « miss Awoulaba », naguère éditée en Côte d'Ivoire, qui apparaît comme une réplique locale au concours sus-décrit mais dont le critère essentiel de choix est celui de la femme ayant des rondeurs, la femme en embonpoint ou encore la femme forte.

C'est dans cette logique qu'il convient d'inscrire le titre « Miss lolos » qui est, certes, une chanson mais aussi et surtout une argumentation visant à amener les Africain(e)s, en général, les Ivoirien(ne)s, en particulier, à se détourner d'un mimétisme servile et valoriser leur propre culture. Ce propos vise également, de manière indirecte, à faire comprendre aux impérialistes de divers ordres que l'Afrique a son approche du monde, fondée sur sa cosmogonie et qu'en matière d'appréciation de la beauté physionomique de la femme, des canons, comme celui de la corpulence, y prévalent. Voilà pourquoi, à l'entame de son discours, le proposant résume, sous une forme imagée, sa pensée en précisant que l'on ne se rend pas à une battue pour chasser des os mais de la viande. Toute chose qui atteste de la sagesse du locuteur et de son statut de bon orateur. En effet, chez la plupart des peuples autochtones d'Afrique, l'on évalue la sagesse et l'aptitude d'un orateur à parler juste et convenablement à sa capacité à user de la parole à travers le recours approprié au langage implicite qui est, par essence, un discours drainant des sens cachés profonds. Ainsi, d'un côté, l'os serait le symbole de la femme belle, telle qu'envisagée par l'Occident, c'est-à-dire une femme de taille fine et élancée, en général, moins corpulente et dont on dirait, trivialement en

Afrique, qu'elle est invisible car sa finesse ferait d'elle un être ayant la peau sur les os. De l'autre, la viande représenterait la femme belle, d'un point de vue africain, une femme relativement imposante par la forme et qui, du fait de son embonpoint, constituerait un gibier gras dont rêverait tout rabatteur. Ce type de femme serait à préférer au premier parce qu'il serait la quête ultime de tout chasseur ou de tout homme. En termes différents, le locuteur fait étalage d'une réalité africaine à ne pas occulter en termes de critère définitoire de la beauté féminine. Par la même occasion, il adresse un message à une catégorie de femmes africaines.

3. 2. Appel à l'auto-assomption de la femme à la poitrine exubérante

Selon une logique centripète, le discours du locuteur va de la nécessité de la prise compte d'un regard africain dans l'appréhension de la beauté féminine à l'interpellation d'une classe particulière des femmes d'Afrique. Quoique son discours fasse la part belle aux femmes potelées en termes de beauté, il semble ne pas ignorer que certaines d'entre elles, notamment un bon nombre de celles qui ont de gros seins, affichent, dans la société, une posture qui trahit une honte, mal dissimulée, de leur poitrine. C'est pourquoi, profitant du cadre global de célébration de la femme plantureuse, il imprime à son langage une orientation qui encouragerait cette classe de femmes à être fières de la dimension de leur buste et à s'assumer comme telles. Par économie, l'on ne reviendra pas, ici, sur les éléments témoignant de cette situation. Mais si besoin en est, on peut s'en rendre compte dans l'étude descriptive, ci-dessus, en particulier celle relative au recours à la métaphore et à l'hyperbole. En effet, il est précisé, au terme de cette séquence, que le sujet parlant manifeste un enthousiasme et une euphorie sans bornes dans l'évocation de la physionomie de sa bien-aimée. Ce qui apparaît, sans doute, comme un procédé de transfert de ce ressenti au groupe de femmes dont il est question.

Conclusion

Le postulat de la présente étude est que le chant « Miss lolos » de Frédéric Ehui Meiway constitue un procédé argumentatif dont se sert ce dernier pour partager, grâce à un discours hétérogène, une vision africaine de la femme belle. D'où la question centrale suivante : de quelle manière l'hétérogénéité discursive se fait-elle outil d'expressivité dans le titre en question et comment comprendre un tel moyen de communication ? L'efficacité de la réponse à fournir à cette préoccupation a nécessité la mobilisation des méthodes d'hétérogénéité discursive et d'expressivité. Celles-ci ont permis, à travers une analyse descriptive de la chanson, de prouver

que le propos a un fort ancrage hybride, métaphorique et hyperbolique grâce auquel le locuteur insiste non seulement sur un paradigme africain relativement à la définition de la beauté féminine mais aussi et surtout invite les femmes aux seins relativement gros à en être fières et s'assumer.

Références bibliographiques

AMOSSY Ruth, 2000, *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris Nathan /HER, « Fac linguistique »

AMOSSY Ruth et HERSCHBERG Pierrot Anne, 2011, *Stéréotypes et Clichés. Langue, discours, société*, Paris, Armand Colin

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1982, « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : élément pour une approche de l'autre dans le discours » DRLAV N°26

BORDAS Éric, 2022, « La notion d'expressivité. Présentation », *Langage*, N°228 p.7-24. Consulté le 25/04/ 2025 ; <https://shs.cairn.info/revue-langages-2022-4-page7?lang=fr&tab=texte-integral>

KOUADIO N'Guessan Jérémie, 2008, « Le français en Côte d'Ivoire : de l'imposition à l'appropriation décomplexée d'une langue exogène », Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde [En ligne], 40/41 | 2008, mis en ligne le 17 janvier 2011, consulté le 24 août 2025. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/125> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.125>

LEBRE Monique, 2009, « Hétérogénéité et cohérence : remarque sur des échanges oraux entre pairs », *Les enjeux des discours spécialisés. Les carnets du Cediscor*, mis en ligne le 19 août 2009. Consulté le 26 août 2025

MAINGENEAU Dominique, 1997, *Les Termes clés de l'Analyse du discours*, Paris, les Seuil, « Mémo ».

RIEGEL Martin et al., 2015, *La grammaire méthodique du français*, Paris, PUF